

Trois COPs sinon rien



La rentrée s'annonce dense avec la tenue des trois conventions de Rio sur le changement climatique, la biodiversité et la désertification.

La rentrée s'annonce dense avec la tenue des trois conventions de Rio sur le changement climatique, la biodiversité et la désertification. L'Assemblée générale de l'ONU sera marquée par un Sommet de l'avenir et le Traité mondial sur le plastique tiendra sa réunion en novembre.

Sommet de l'avenir de l'ONU, à New York : les 22 et 23/09

L'événement, pendant l'Assemblée générale de l'ONU, réunira des chefs d'Etat et de gouvernements afin d'adopter un Pacte pour l'avenir. Le projet de texte liste une soixantaine de propositions qui doivent viser un développement soutenable, la paix et la sécurité dans le monde, un avenir souhaitable pour les générations futures et la transformation de la gouvernance mondiale.

Mais, dans une version révisée, publiée en juillet dernier, l'abandon progressif des énergies fossiles, adopté à la COP28 de Dubaï, mentionné dans la version initiale, a disparu. De quoi susciter l'indignation de 70 chefs d'État et lauréats du prix Nobel.

«S'il n'évoque pas la menace que représentent les combustibles fossiles, le Sommet pour l'avenir portera mal son nom et risquera de compromettre une occasion unique de restaurer la confiance en la puissance de la coopération internationale », ont-ils dénoncé le 13 août dernier.

Finalement, une troisième version, publiée le 27 août a réintégré le besoin de sortir progressivement des énergies fossiles. En revanche, l'élimination des subventions fossiles, n'a pas été rajoutée.

COP16 Biodiversité à Cali, en Colombie : du 21/10 au 01/11

C'est la première COP depuis l'adoption en 2022 de l'Accord de Kunming-Montréal fixant le cadre de l'action internationale face à la crise de la biodiversité. Au 21 août, environ un tiers des Parties avaient soumis des objectifs nationaux et 16 Parties des Stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB).

Une analyse préliminaire révèle que 70% des soumissions englobent des objectifs nationaux alignés sur les 23 objectifs du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, la plupart couvrant au moins 20 des 23 objectifs. Au-delà de l'engagement, la question des financements sera également au cœur des discussions.

Les pays en développement conditionnent leurs actions à ces ressources. A la COP15, les pays riches s'étaient engagés à fournir 20 milliards \$/an en 2025, puis 30 milliards en 2030, aux pays en développement. Des cibles reprises par le G7 Environnement de Turin en avril.

COP29 climat à Bakou, en Azerbaïdjan : du 11/11 au 22/11

Présentée comme une COP financière, la COP29 de Bakou devra définir un nouvel objectif de financement climatique (NCQG). Celui-ci viendra remplacer à partir de 2025 la promesse de 100 milliards de dollars fournis chaque année par les pays développés aux pays en développement d'ici 2025 pour les aider à faire face au changement climatique.

Un objectif atteint avec deux ans de retard, crispant les relations Nord-Sud. Les négociations se sont focalisées, non pas sur un montant, mais sur la liste des pays qui doivent payer, en élargissant les contributeurs à la Chine et aux Etats du Golfe. De quoi envenimer encore plus les discussions. En attendant, la mise à jour des contributions nationales climatiques, attendue pour février 2025, est au point mort.

Traité mondial sur le plastique à Busan, en Corée du Sud : du 25/11 au 01/12

Ce sera le cinquième et théoriquement dernier Comité intergouvernemental de négociation pour un Traité mondial pour lutter contre les pollutions plastiques, initié en mars 2022. Les différents blocs s'opposent sur l'instauration d'un objectif de réduction de la production plastique primaire.

28 pays, dont la France, l'Australie, le Nigeria et les Philippines, rassemblés sous la bannière "Bridge to Busan" s'y attaquent. Le G7 s'est engagé à réduire la production mondiale de polymères primaires afin de mettre fin à la pollution plastique en 2040. Après Busan, les Etats devront adopter le traité lors d'une conférence diplomatique en 2025.

COP16 Désertification à Riyad en Arabie saoudite : du 2 au 13/12

Moins connue, la COP Désertification, qui se tient dans la région la plus pauvre en eau et la plus gravement touchée par la désertification et la dégradation des terres, doit permettre d'accélérer les actions de restauration des terres et de résilience à la sécheresse.

Aujourd'hui, jusqu'à 40% des terres de la planète sont dégradées, ce qui affecte la moitié de l'humanité et a des conséquences désastreuses sur le climat, la biodiversité et les moyens de subsistance. Si les tendances actuelles se poursuivent, il faudra restaurer 1,5 milliard d'hectares de terres d'ici à 2030 pour parvenir à un monde neutre en matière de dégradation des terres.

Alors que les pays avaient refusé lors de la COP15 de mettre en place un protocole contraignant sur la sécheresse, sur le modèle de Kyoto, un groupe de travail intergouvernemental devra rendre ses conclusions sur les instruments politiques mondiaux et les cadres politiques régionaux, qui peuvent soutenir le passage «*d'une gestion réactive à une gestion proactive de la sécheresse*».

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthïc du 02 Septembre 2024 <https://www.novethic.fr/environnement/biodiversite/les-grands-rendez-vous-de-la-rentree-trois-cops-sinon-rien>